

L'ART DES CYCLADES A VEZELAY

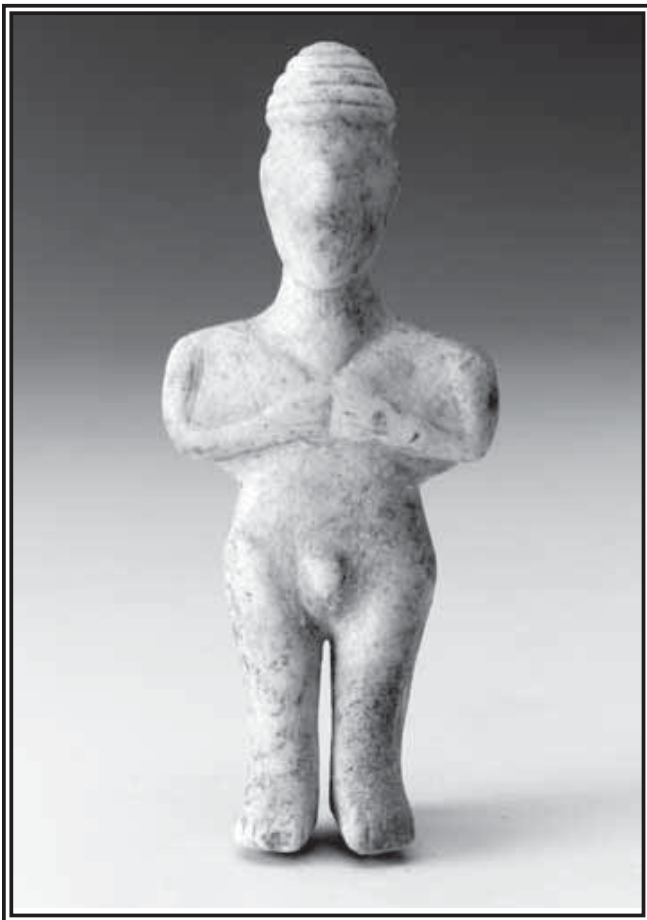
Une rencontre au sommet

L'histoire commence par la fin, la remontée vers la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay, lorsque les marchands ferment leurs échoppes et que les chalands redescendent pour emprunter leur véhicule garé plus bas. Au crépuscule, le chemin des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle retrouve le calme et la sérénité d'antan, et peu à peu le sanctuaire se distingue au détour de la rue Saint-Etienne.

Entre chien et loup, c'est l'heure à laquelle, sortant de leur couvent, silhouettes d'un autre

âge, moines en longues robes et moniales revêtues d'une longue cape à capuche recouvrant leurs cheveux, rejoignent lentement l'abbatiale pour y célébrer la liturgie du soir.

Dans la pénombre qui envahit l'imposante nef, assis à même la pierre sur leurs genoux repliés, sous les arcatures du chœur rayonnant d'ogives gothiques, chaque fin d'après-midi, les religieux des Fraternités monastiques de Jérusalem psalmodient les vêpres, prières au coucher du soleil. Et s'élèvent alors dans le parfait silence retrouvé, de plains chants grégoriens où les voix fémin-

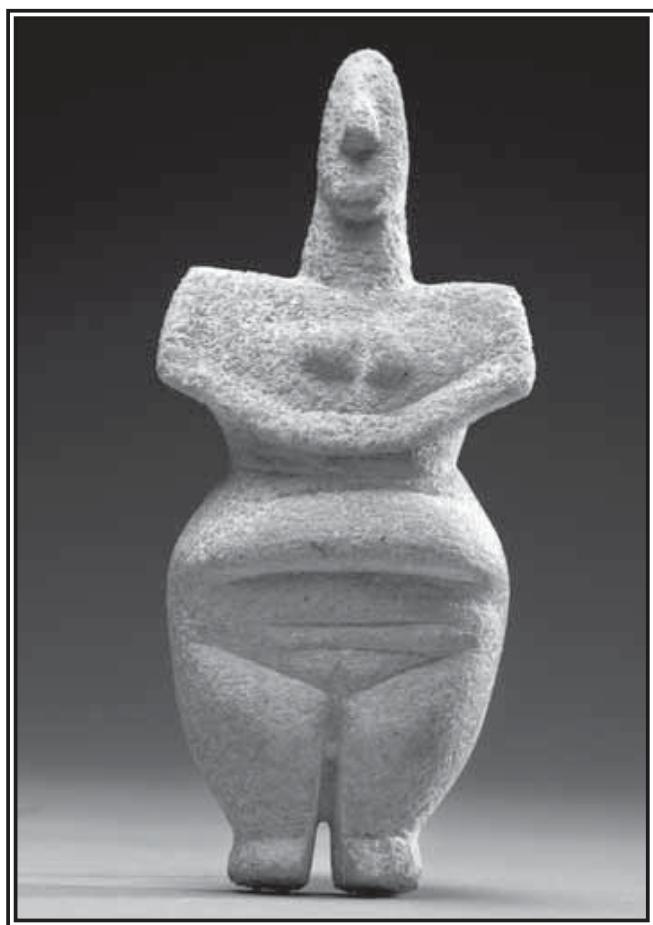


nes, seules ou à plusieurs, répondent en contrechant, au timbre plus sourd, des moines.

La pureté de ces voix, minuscules sous l'immensité des voûtes, emplît l'espace, figeant sur place, tout emplis de grâce supérieure, quelques visiteurs attardés qui ensuite, sortis par une porte latérale sur la terrasse qui entoure le chœur, iront voir le jour s'éteindre sur les vignes et la campagne alentour.

Auparavant, première étape de leur visite, peut-être se seront-ils rendus au musée Zervos installé depuis cinq ans, dans l'ancienne demeure de l'écrivain Romain Rolland, située légèrement en retrait de la voie étroite et pentue qui grimpe au sanctuaire.

Côté rue, c'est une belle maison bourgeoise à étage, côté terrasse, le jardin déboule en escaliers et la vue embrasse l'horizon.



Les collections permanentes, exposées presque toute l'année, présentent des œuvres des plus grands maîtres de l'art moderne du XXe siècle, Picasso, Matisse, Miro, Braque, Héliou etc., rassemblées durant toute leur vie par les galeries et critiques d'art, créateurs de la revue "Cahiers d'Art", Yvonne et Christian Zervos.

Cet été et cet automne encore, en hommage à Zervos, Grec d'origine, né dans l'île de Céphalonie, et sous l'égide des "Musées de France", l'archéologue Annie Caubet, conservateur général honoraire du musée du Louvre et commissaire de l'exposition, a réuni des sculptures de la Haute-Antiquité, ces idoles cycladiques, chères au Musée Imaginaire d'André Malraux.

Vieilles de cinq mille ans et prêtées par des collectionneurs issus des quatre coins du monde, ces têtes et ces statuettes, étonnamment modernes, élaborées dans les îles des Cyclades de la mer Egée deux mille ans avant l'éclosion de l'art grec classique du siècle de Périclès, apparaissent singulièrement appropriées à ce site du nord de la Bourgogne, en préambule à la découverte des chefs-d'œuvre d'art sacré de la basilique.

Ainsi, peut-on rencontrer, au détour du chemin qui mène à un haut lieu culturel et spirituel du Moyen Âge, de sublimes et simplissimes vestiges d'un plus qu'antique, archaïque et très pur, sommet de l'art de tous les temps.

Catherine BERGERON

*"L'ART DES CYCLADES A VEZELAY. UNE RENCONTRE AU SOMMET" :
Musée Zervos, Rue Saint-Etienne,
89450 Vézelay. Tél : 03 86 32 39 26.*

Exposition jusqu'au 15 novembre 2011.